



Brisby et le secret de Nimh

de Don Bluth

Fiche technique

U.S.A 1982 1h25

Réalisateur:
Don Bluth

Scénario:
Don Bluth,
Gary Goldman,
John Pomeroy,
Wil Finn,
d'après le roman *Mrs*
Brisby and the rats of
Nimh de **Robert C.**
O'Brien



Musique:
Jerry Goldsmith
Chansons interprétées
par **Yves Duteil**

Résumé

Veuve du célèbre Jonathan dont on apprendra que l'action fut décisive dans la libération des souris et rats du laboratoire expérimental de Nimh -, Brisby vit dans un parpaing situé dans le champ d'un fermier. Mais la position est en passe de devenir inconfortable puisque ce dernier a décidé de labourer. Dans un premier temps, elle parvient à mettre en panne le tracteur; mais il lui faut trouver une autre solution puisque son plus jeune fils étant gravement malade, il est hors de question de

déménager. Aidée par un corbeau des plus maladroits mais particulièrement zélé, elle rend visite au grand hibou qui l'incite à prendre contact avec les rats. Une grande aventure commence.

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

Critique

Dessin animé conventionnel qui n'est pas sans rappeler la tradition Walt Disney - quoiqu'il y ait des motivations moins directement "enfantines" -, *Brisby* possède deux atouts majeurs : un travail très poussé sur la couleur, particulièrement sensible dans les scènes où l'atmosphère joue un rôle prépondérant et une réalisation dont le rythme même s'apparente à celui du cinéma traditionnel, l'animation servant un récit, une narration saisis dans leur continuité et non pas, comme c'est généralement le cas avec les dessins animés, dans une suite de morceaux de bravoure liés ensemble par un fil conducteur. Si le procédé est intéressant, il n'est toutefois pas vraiment convaincant. Cela tient sans doute aussi au fait que la dimension magique du film relève le plus souvent d'artifices que d'une réelle féerie. Mais il s'agit là d'une impression, qui, comme telle, est sujette à caution !

Olivier Gillissen
La Revue du Cinéma N°379

Comme on sait, ce long métrage d'animation est l'œuvre de dissidents de chez Walt Disney, qui ont voulu revenir aux vieilles techniques de la maison : et il y a en effet de quoi être stupéfié par le foisonnement des décors, la prodigalité inhabituelle de l'animation. Seulement, les personnages, l'ambiance, la trame (inspirée par un roman pour enfants) portent bien la trace du présent : il y a d'abord une touche "*heroic fantasy*", avec des enchanteurs, de la sorcellerie, et surtout une ambiance très nocturne, on peut même dire "nocturnâtre", où les personnages, d'un dessin déjà passablement emberlificoté se fondent dans un décor lui-même inextricable. Enfin, on y trouve une très bizarre, et imprévisible oscillation, dans la conception des personnages, entre l'anthropomorphisme habituel, et l'animalité la plus documentaire, la plus anonyme. C'est d'ailleurs le

sujet même du film, une histoire assez glauque de rats mutants. On voit ainsi certains personnages agir et se battre en humains, et mourir - mourir *vraiment* - comme des animaux qu'ils sont, avec des gros plans de cadavres assez réalistes (cf aussi la scène des expériences médicales). Il y a là un imaginaire assez trouble qui se plaît à une certaine confusion entre l'humain et l'animal, et qui joue de manière constante sur l'indécidable et l'innommable, avec une complaisance par rapport à laquelle les cruautés et les terreurs des vieux Walt Disney semblent limpides comme de l'eau de roche.

Michel Chion
Les Cahiers du Cinéma N°343

"Si **Brisby** s'inscrit incontestablement dans la lignée des dessins animés de la firme Disney, il faut toutefois lui reconnaître plusieurs originalités, en commençant par un scénario plus "réaliste" ou si l'on préfère, plus directement décalqué de la réalité, que de ses "modèles". Le second atout de ce film est la couleur : la palette est très travaillée, très large, nuancant avec succès les séquences d'atmosphère. Au niveau de la structure du récit enfin, **Brisby** ne se présente pas seulement comme une succession d'épisodes aventureux dont les enchaînements aboutissent à une histoire, au contraire tout le dessin animé est conçu d'un seul bloc chaque séquence apparaissant comme une péripétie nouvelle nécessaire à la cohésion de l'ensemble. Cette unité fondamentale donne donc une dimension, un poids certain à cette œuvre qui manque toutefois d'un certain punch pour apparaître pleinement réussie. (...)

"A cette réserve près, **Brisby** mérite d'être salué comme il le mérite : c'est-à-dire une œuvre de très bonne facture."

Olivier Gillissen,
Saison Cinématographique 1983.

Filmographie

Banjo the Woodpile Cat Banjo	1974
The secret of Nimh Brisby et le secret de Nimh	1982
An American Tail Fievel et le Nouveau Monde	1986
The Land Before Time Le petit dinosaure et la vallée des merveilles	1988
All Dogs Go to Heaven Charlie	1989
Rock. O. Rico	1992